

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item \[1554_Tradlatfr_Grou\] 143](#)
[Souz un espoir de parvenir](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 143 Souz un espoir de parvenir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Amant desesperé, par A. Vig.
Incipit non modernisé Souz un espoir de parvenir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne
Date 1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 143
Foliotation H5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Voyez vn peu qu'ellꝫ est mon entreprise
Dont i'ay la peinz & les autres le pris,
Mocquez vous en ia n'en ferez repris
Vous qui sçauetz combien Amour se prise
Et aprenez mieux que ie n'ay appris:
Car ie me voy, sans rien prendre, surprise.

D'un amant desesperé. par A. Vig.

Souz vn espoir de paruenir
I'ay iusquꝫ icy beaucoup souffert
Mais plus ne veux ce train tenir
Puis qu'un seul bien ne m'est offert:
Ie laisse doncq' comme il dessert,
Amour auecq' ses artz subtilz
Esveux par tout dire en appert,
Fy de Venus & de son filz.

*D'une qui ne vouloit qu'on appellast son mary
Maistre par I. L. C,*

Vn iour i'escriuiz vne lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'auint de l'apeller maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser,
Sa femme, qui aymꝫ à tencer,
Dit que ce mot icy la blesse
Et m'escriit que ce nom ie laisse
Et que